

AVANT - PROPOS

Quelques considérations sur la valeur des mots

Il y a certainement beaucoup moins de canailles qu'on ne dit, mais il y a probablement moins d'honnêtes gens qu'on ne croit. Nos jugements trop hâtifs sont sans mesure, nous en avons le plus souvent conscience et il en résulte que nous ne nous y tenons pas longtemps.

Ne cherchez pas ailleurs le motif pour lequel tant de politiciens perdus, tant de filous notoires reparaissent, après de courtes retraites, et survivent aux plus extravagants scandales. L'excès de nos colères passagères nous dissuade des longues rancunes. Nous avons le sentiment confus que notre sévérité de la première heure ne fut pas de la vraie justice et nous avons hâte de la tempérer par une indulgence — qui n'est pas la justice non plus.

J'ai peur que l'indignation désordonnée que soulèvent les affaires Almercyda, Bolo, Turmel et consorts ne subisse cette loi commune, et je souhaite que notre sévérité se fasse plus équitable, afin d'être plus obstinée.



Tout le monde est d'accord, dans le public, pour flétrir globalement les actes dont les uns et les autres des inculpés et de leurs complices se sont rendus cou-

pables. Mais bien peu de gens seraient capables de les qualifier.

Je redoute, par-dessus tout, les condamnations collectives, d'abord parce qu'elles sont rarement équitables et aussi parce que chacun des condamnés y bénéficie d'un trop avantageux anonymat.

On dit communément :

— Ce sont tous des fripouilles.

D'aucuns précisent avec M. Léon Daudet :

— Tous des traîtres.

Ou concluent avec un autre :

— Bons à mettre dans le même panier.

Ces jugements sommaires ne procèdent pas d'une saine justice : parmi les personnages dont les noms remplissent en ce moment la presse, à la rubrique des scandales, il y a sans doute des fripouilles, il y a aussi des traîtres, mais il y a encore des hommes, qui ne sont, à proprement parler, ni des traîtres, ni des fripouilles et qui ne sont pas davantage pour cela d'honnêtes gens. Il importe, au premier chef, de ne pas mettre les uns et les autres « dans le même panier », d'opérer, si j'ose dire, une sélection de la canaille et d'attribuer exactement aux uns et aux autres les épithètes qu'ils méritent, en attendant les sanctions auxquelles ils ont droit.

❧

De ces réflexions est née cette étude, où nous ne nous proposons bien moins d'établir la part de responsabilités qui revient à chacun que la nature des fautes ou des crimes que chacun a commis.

Ce « petit précis » ne paraîtra peut-être pas inutile à une heure où il est très difficile de se reconnaître parmi le grand nombre des scandales en cours.

Pour mesurer sa justice, il est indispensable à notre gré de peser la valeur des termes que l'on emploie. Aussi n'avons-nous pas l'ambition naïve